

Futurologie : Arsène Wenger veut au revoir à Arsenal

L'entraîneur français, contesté par les supporters, quittera le club en fin de saison. En vingt-deux saisons à Arsenal, il a révolutionné le football anglais.

Par CLÉMENT GUILLOU  
Temps de lecture : 4 min

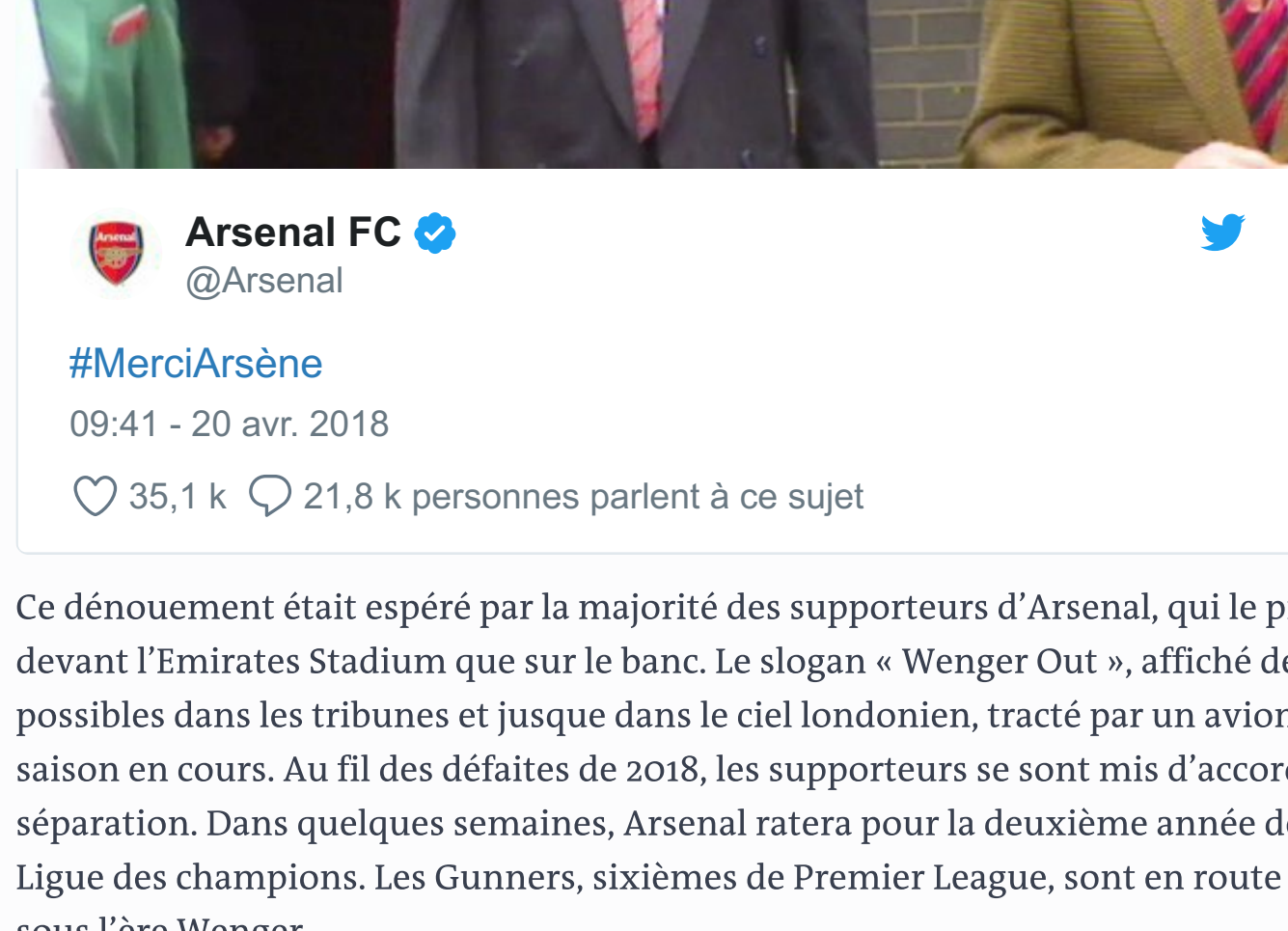


Arsène Wenger lors d'un match à Newcastle, le 15 avril 2018. SCOTT HEPPPELL / REUTERS

À l'humiliation d'un licenciement, Arsène Wenger, entraîneur légendaire et orgueilleux, a préféré un départ à la première personne :

*« Après mûre réflexion et après des discussions avec le club, j'estime qu'il est temps pour moi de démissionner à la fin de la saison. Je suis reconnaissant d'avoir eu le privilège de servir le club durant tant d'années mémorables. J'ai dirigé le club avec un engagement et une intégrité absolus. »*

Ainsi Arsène Wenger a-t-il mis un terme, sous pression de la direction d'Arsenal et à un an de la fin de son contrat, à son aventure hors norme à la tête du club anglais. Arrivé en parfait inconnu (« Arsène who? », titrait le perfide *Evening Standard* au lendemain de sa nomination en septembre 1996), l'Alsacien au regard sévère aura passé vingt et une saisons sur le banc du club londonien. Depuis la retraite de son meilleur ennemi, sir Alex Ferguson (Manchester United), en 2013, cette longévité en faisait un cas à part dans le football de haut niveau. En Angleterre, la durée de vie d'un manager est de quatorze mois.



Ce dénouement était espéré par la majorité des supporters d'Arsenal, qui le préféraient désormais en statue devant l'Emirates Stadium que sur le banc. Le slogan « Wenger Out », affiché de toutes les manières possibles dans les tribunes et jusque dans le ciel londonien, tracté par un avion, disait les fans jusqu'à la saison en cours. Au fil des défaites de 2018, les supporters se sont mis d'accord : la seule issue était une séparation. Dans quelques semaines, Arsenal ratera pour la deuxième année de suite la qualification en Ligue des champions. Les Gunners, sixièmes de Premier League, sont en route vers leur pire classement sous l'ère Wenger.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

**Jeu rapide et léché**

Le chiffre dit un peu de ce que l'Alsacien de 68 ans a apporté au club – une stabilité remarquable dans les hauteurs du football anglais – mais il ne raconte pas tout : le jeu rapide et léché, qui n'existait pas en Angleterre avant lui, le record d'invincibilité de 2004 (49 matchs sans défaite) qui tient toujours quatorze ans plus tard, l'ouverture sur le monde et le goût de la post-formation de jeunes joueurs.

Il laissera dans l'armoire à trophées des Gunners trois titres de champion et sept Coupes d'Angleterre. L'Europe s'est refusée à lui : rarement gâté par le tirage au sort dans les derniers tours de Ligue des champions, il s'est souvent arrêté en huitièmes de finale et n'a disputé qu'une fois le titre, battu (2-1) par le FC Barcelone de Ronaldinho au Stade de France en 2006. La Ligue Europa, dont Arsenal disputera les demi-finales face à l'Atlético Madrid le 26 avril et le 3 mai, peut encore lui offrir une sortie par le haut. Insuffisant, estiment les supporters, qui commencent à désertier l'Emirates Stadium ces dernières semaines – un fardieu financier qui aura fini de faire céder le propriétaire américain Stan Kroenke. Soutien indéfectible de Wenger malgré les pressions de la presse et des tribunes, celui-ci a rendu hommage au technicien français vendred :

*« C'est l'un des jours les plus douloureux de toutes nos années passées dans le monde du sport. L'une des raisons principales pour lesquelles nous avons investi dans Arsenal était l'apport d'Arsène dans ce club, sur le terrain et en dehors. (...) La classe d'Arsène est inégalée et nous lui sommes redevables à tout jamais. (...) Il a transformé l'identité de notre jeu et du football anglais par sa vision du jeu. »*



**Précurseur**

De fait, arrivé du Japon sous les commentaires moqueurs de sir Alex Ferguson, Wenger se révéla précurseur : premier entraîneur non britannique sacré champion d'Angleterre, dès son deuxième exercice (1998), premier entraîneur à aligner en Premier League une équipe sans joueurs anglais – remplaçants compris.

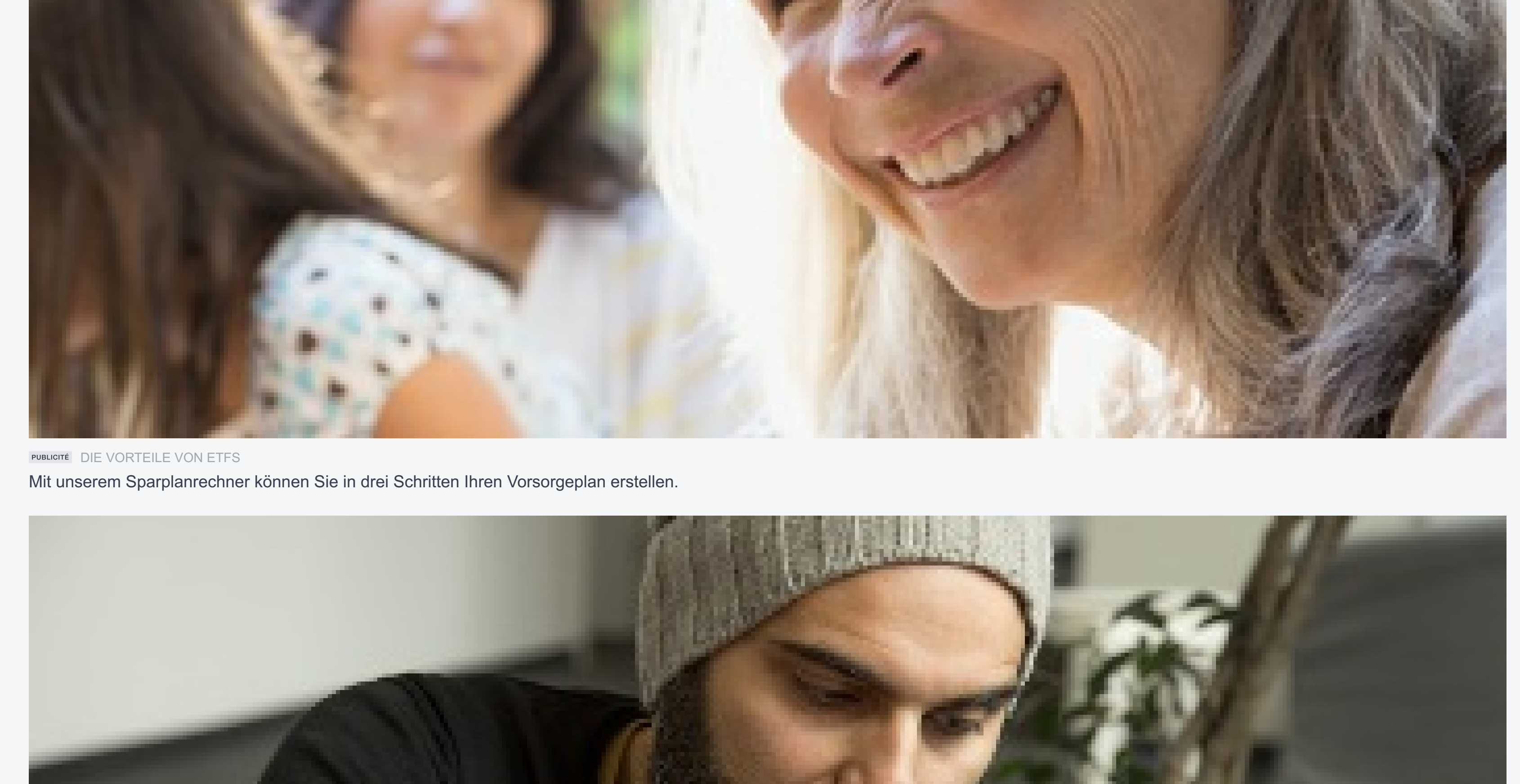
Toujours un œil sur les finances de son club et sur l'évolution du football mondial, Wenger déplorait l'inflation du coût des transferts et le recours permanent au mercato comme moyen de faire progresser une équipe. Lui-même y avait cédé, ces dernières années, mais avec l'Alsacien, les finances de l'actionnaire étaient sous bonne garde : sans dépense somptuaire, Wenger garantissait chaque saison (jusqu'en 2017) une qualification pour la lucrative Ligue des champions et il avait accompagné, après la fermeture d'Highbury, le défi de la construction du nouveau stade avec les économies du club.

Stan Kroenke lui offrait un retour l'un des meilleurs salaires de Premier League pour un entraîneur et Wenger, sollicité par exemple par le Paris-Saint-Germain version Qatarie, n'avait jamais poussé trop loin les négociations pour un départ. Il envisageait de finir sa carrière dans le club du nord de Londres. Dans son communiqué de départ, il n'évoque pas la suite.

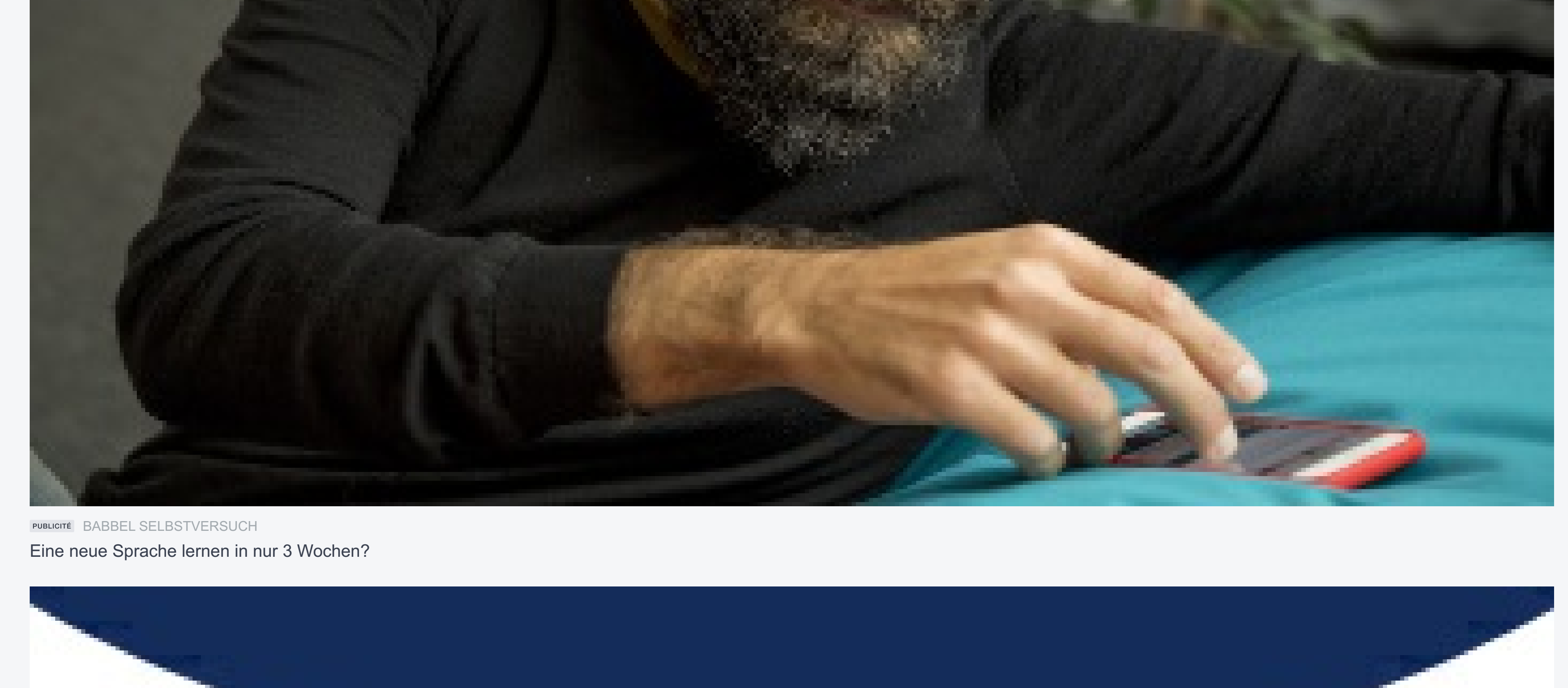
Régulièrement poussé à la retraite par la presse anglaise, Wenger avait eu l'occasion d'affiner ses formules sur la question. En 2009 : *« Pas un seul jour, je me suis dit que je pourrais vivre sans le football. Je sais que ça arrivera un jour. Mais vous ne pouvez vivre en vous disant que vous allez mourir. Vous vivez en sachant que vous voulez vivre. »*

Par CLÉMENT GUILLOU  
Publié il y a 3 heures

Contenus sponsorisés par Ligatus



MIT unsemern Sparplanrechner können Sie in drei Schritten Ihren Vorsorgeplan erstellen.



EINE neue Sprache lernen in nur 3 Wochen?



Jetzt den neuen Fiat 500 Mirror Probefahren und Uconnect selber erleben



Der beliebte "Glücksbringer" ist wieder da: Als wertvoller Glückspfenning in echtem Gold.



Wie würde dies Ihre Geschäftsprozesse beeinträchtigen? Seien Sie vorbereitet!

**LIRE AUSSI**

Ouverture d'un « téléphone rouge » entre les dirigeants des deux Corées  
Il y a 1 heures

Dopage : Armstrong s'offre un épiloque judiciaire à 5 millions de dollars  
Il y a 10 heures

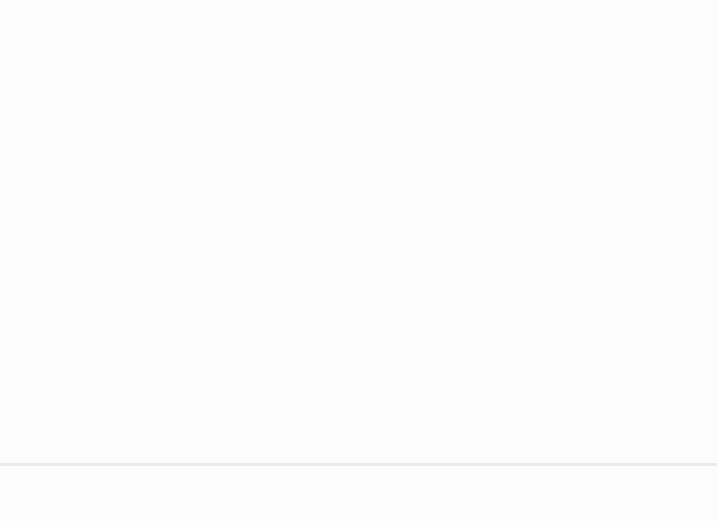
Face aux attaques djihadistes, les enseignants du nord du Burkina ont « peur d'aller en classe »  
Il y a 3 heures

**4** Cédric Héroux, le chef vénéré  
Il y a 7 heures

L'ONG Human Rights Watch dénonce la torture et le viol de migrants africains détenus au Yémen  
Il y a 3 heures

Bouaké, deuxième ville ivoirienne, privée d'eau courante depuis trois semaines  
Il y a 2 heures

**VOS RÉACTIONS**



Vous ne trouvez pas les commentaires, parce que le nouveau site du Monde est toujours en travaux. Si vous ne pouvez pas vous en passer, vous pouvez y accéder par ici. Merci de votre patience.

Le Monde refait son site mobile.  
En savoir plus - 10/08/2018

**SERVICES**

- Conjugaison
- Cours d'anglais
- Decodex
- Formation professionnelle
- Jeux
- La boutique du Monde
- Orthographe et grammaire
- Prix de l'immobilier
- Source Sôre

**SITES DU GROUPE**

- Courrier International
- La société des lecteurs du Monde
- Le Huffington Post
- Le Prix du Monde et de la recherche
- L'Obs
- Le Monde diplomatique
- Télérama
- Talents

**PARTENAIRES**

- Citations
- Codes Promo
- Jardinage
- Paroles de chansons
- Recettes de Chef Simon